

THOMAS PAUSZ'S ECOSYSTEMS

EN *By imagining "ecosystems" of thought and global production, Thomas Pausz reinvents his profession, far from object design alone.*

Thomas Pausz came to design through philosophy, studied in Paris between 1998 and 2000, and defends a discipline that participates in social, scientific, cultural and environmental reflection: design presents itself as "a relay and medium for evoking production contexts". The projects of this holder of a Master in Design - conferred by the Royal College of Arts in London in 2009 - are often participatory and involve the use of bio-materials. In London, the experience "Revisiting the Community Shed" highlighted the persistence of allotment gardens in the public

space. In 2008, with the inhabitants of Garges-lès-Gonesse, he designed "Social Soap", a small organic soap factory that, among other things, gave a more positive image to the city. In 2011, at the Musée d'art Moderne du Luxembourg (Mudam), "Hortus Praxis" was born in the surrounding park, in the form of a programme, adaptable to any environment, studying plants, recycling the institution's materials and food waste

Settled in Iceland since 2013, Thomas Pausz is rethinking the notion of environment in the light of local island landscape resources, thus experimenting with "weeds", such as dandelion, to replace existing synthetic products. This benevolent appreciation of the so-called "invasive" species was noticed by Atelier Luma in Arles, who gave him a residence in order to reflect on their use in the Mediterranean region. But the material production of the 40-year-old Franco-Polish designer can be seen above all from a global perspective. His intervention at the

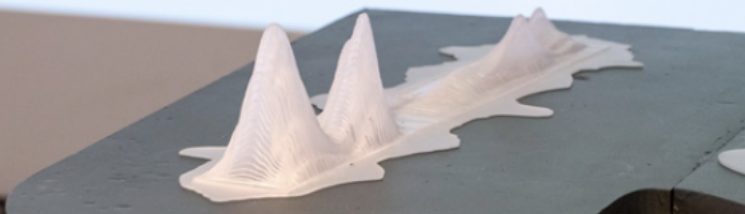
Venice 2018 Architecture Biennale at the Swamp Pavilion - for which he undertook a botanical, historical and social study on salicornia and marsh ecology - is another example. "Non flowers", his current project mixing philosophy, science, high tech and design, evokes the perception of an object by different species, through the creation of "a flower without form, [...] perceived as a flower by bees and not by humans", allowing to attract pollinating insects.

Close to the thinking of the Italian designer Enzo Mari in terms of the economy of means and circular approach he often engages in, Thomas Pausz's "activist" design has become, through his international experiences, "speculative", tested in the light of fiction and humanities, in order to respond to the fundamentals of the environment.



" THOMAS PAUSZ'S 'ACTIVIST' DESIGN HAS BECOME [...] 'SPECULATIVE', TESTED IN THE LIGHT OF FICTION AND HUMANITIES, IN ORDER TO RESPOND TO THE FUNDAMENTALS OF THE ENVIRONMENT. "

MAKING NEW LAND

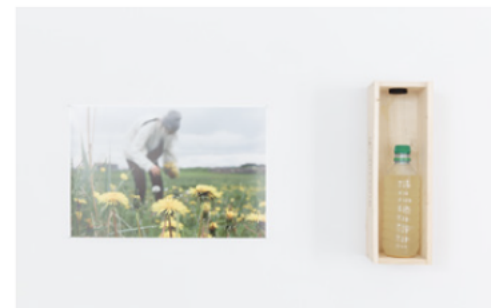




« LE DESIGN 'ACTIVISTE' DE THOMAS PAUSZ EST DEVENU [...] 'SPÉCULATIF', ÉPROUVÉ À LA LUMIÈRE DE LA FICTION ET DES HUMANITÉS, AFIN DE RÉPONDRE AUX FONDAMENTAUX DE L'ENVIRONNEMENT. »

← «Parlement des Espèces Invasives 1», Atelier Luma, en collaboration avec Thomas Vailly & Garðar Eyjólfsson

↑ «Arrosoir-Planète», aluminium, Thomas Pausz Studio



↑ Le projet « Champagne », pissenlits, Delfina Foundation



↑ Le dispositif « Turbine de Savonius » de Thomas Pausz à la Delfina Foundation

LES ÉCOSYSTÈMES DE THOMAS PAUSZ

Virginie Chuimer-Layen



Installé depuis 2013 en Islande, Thomas Pausz réenvisage la notion d'environnement à l'aune des ressources du paysage local insulaire, expérimentant ainsi les « mauvaises herbes », tel le pissenlit, pour remplacer des produits synthétiques existants. Cette appréciation bienveillante des espèces dites « invasives » fut remarquée par Atelier Luma à Arles, lui conférant alors un espace de travail (sous la forme d'ateliers) afin de réfléchir à leur utilisation en région méditerranéenne. Mais la production matérielle du designer franco-polonais de 40 ans s'appréhende surtout dans une vision globale. Son intervention, lors de la Biennale d'architecture de Venise 2018, au Pavillon Swamp – pour lequel il entreprit une étude botanique, historique, et sociale sur la salicorne et l'écologie des marais – en est encore un exemple. « Non flowers », son actuel projet mêlant philosophie, sciences, high tech et design, évoque la perception d'un objet par différentes espèces, à travers la création d'« une fleur sans forme, [...] perçue comme une fleur par les abeilles et non par les hommes », permettant d'attirer les insectes pollinisateurs.

Proche de la pensée du designer italien Enzo Mari par l'économie de moyens et circulaire qu'il engage souvent, le design « activiste » de Thomas Pausz est devenu, au fil de ses expériences internationales, « spéculatif », éprouvé à la lumière de la fiction et des humanités, afin de répondre aux fondamentaux de l'environnement.



FR **En imaginant des « écosystèmes » de pensée et de production globale, Thomas Pausz réinvente son métier, éloigné du seul design d'objet.**

Venu au design par le biais de la philosophie, étudiée à Paris entre 1998 et 2000, Thomas Pausz défend une discipline participant d'une réflexion sociale, scientifique, culturelle et environnementale : le design se présentant à lui tel « un relais et médium permettant d'évoquer les contextes de production ». Les projets de ce titulaire d'un master en Design – délivré par le Royal College of Arts de Londres en 2009 – sont souvent participatifs et impliquent l'utilisation de bio-matériaux. À Londres, l'expérience « Revisiting the Community Shed » soulignait la persistance des jardins familiaux dans l'espace public. En 2008, avec les habitants de Garges-lès-Gonesse, il conçut « Social Soap », petite fabrique de savon biologique conférant, entre autres, une image plus positive à la cité. En 2011, au Musée d'art Moderne du Luxembourg (Mudam), « Hortus Praxis » vit le jour dans le parc alentour, sous la forme d'un programme, adaptable à tout environnement, étudiant les plantes, recyclant les matériaux et les déchets alimentaires de l'institution.

κ Portrait du designer Thomas Pausz à Atelier Luma

π Plantation de pissenlits, Delfina Foundation, 2016

www.pausz.org

« [...] EN ISLANDE, THOMAS PAUSZ RÉENVISAGE LA NOTION D'ENVIRONNEMENT À L'AUNE DES RESSOURCES DU PAYSAGE LOCAL »

↓ La récolte des pissenlits islandais pour la fabrication du projet « Champagne », Thomas Pausz studio, 2016

